

Fariba REZAYEE, athlète afghane en exil, « La situation des sportives en Afghanistan »

Good morning everyone,

Thank you to the Regards de Femmes French organization for including me at the CSW 69 UN Women in New York.

My name is Friba Rezayee. I am one of the first Afghan women to compete and represent Afghanistan at the 2004 Athens Olympic Games in the history of IOC (International Olympic Committee) and Afghanistan.

My participation at the Olympic Games was a sports revolution for women and girls. It opened the door for sports. It wasn't just a sport, it was a women's rights movement. Hundreds of Afghan women and girls joined different sports.

I now lead an international NGO called Women Leaders of Tomorrow. We are located in Vancouver, Canada. Our mandate is to empower Afghan women and girls through education and sports.

Women Leaders of Tomorrow advocates, for the education of Afghan women and girls, championing equal rights, and the freedom to learn and go to school.

Up to date, we have secured 28 full-ride scholarships for women and girls to study in Canada. They pursue education at high schools, colleges and universities. Have also helped athletes to get access to education and professional training in Canada. Which would have been impossible under the Taliban regime.

I am here to speak about the urgent situation of Afghan women and girls in Afghanistan. Since the Taliban have returned in August 2021, they have imposed gender apartheid.

To put it bluntly: The problem is the Taliban. Period. Without the Taliban, Afghanistan would have only the same challenges as many other developing nations in the region, including patriarchal power structures, economic challenges, and similar.

Bonjour à toutes et à tous,

Merci à Regards de Femmes de m'avoir invitée à la CSW 69 d'ONU Femmes à New York.

Je m'appelle Friba Rezayee. Je suis l'une des premières femmes afghanes, dans l'histoire du CIO (Comité international olympique) et de l'Afghanistan, à avoir participé en tant qu'athlète et représenté l'Afghanistan à des Jeux olympiques, ceux d'Athènes en 2004.

Ma participation aux Jeux olympiques a été une révolution sportive pour les femmes et les filles. Elle a ouvert une nouvelle voie. Ce n'était pas seulement du sport en tant que tel, c'était un mouvement pour les droits des femmes. Des centaines de femmes et de jeunes filles afghanes se sont inscrites à différents sports.

Je dirige aujourd'hui une ONG internationale appelée « Women Leaders of Tomorrow » (Femmes leaders de demain). Nous sommes situés à Vancouver, au Canada. Notre mandat est d'autonomiser les femmes et les filles afghanes par le biais de l'éducation et du sport.

Women Leaders of Tomorrow milite pour l'éducation des femmes et des filles afghanes, en défendant l'égalité des droits, la liberté d'apprendre et d'aller à l'école.

À ce jour, nous avons obtenu 28 bourses d'études complètes pour permettre à des femmes et des jeunes filles d'étudier au Canada. Elles poursuivent leurs études dans des écoles secondaires, des collèges et des universités. Nous avons également aidé des athlètes à accéder à l'éducation et à la formation professionnelle au Canada. Ce qui leur aurait été impossible sous le régime taliban.

Je suis ici pour parler de l'urgence de la situation des femmes et des filles afghanes en Afghanistan. Depuis le retour des talibans en août 2021, ils ont imposé un apartheid entre les sexes.

Pour parler franchement : Le problème, ce sont les talibans. Sans les talibans, l'Afghanistan connaîtrait seulement les mêmes difficultés que de nombreux autres pays en développement de la zone, notamment des structures patriarcales de pouvoir, des difficultés économiques, etc.

Despite all the nice-sounding promises they made in the 2020 Doha agreement to respect the rights of women and girls, and human rights in general, it has become extremely obvious since August of 2021 that the Taliban have no intention of abiding by any of the promises that they made.

At the time of their capture of the capitol in Kabul, the so-called new modern Taliban invited international journalists to a series of press conferences in which they promised all of the same things they had earlier said in Doha.

The reality has been very different. Once the international media and world's attention was sufficiently distracted, several months after their capture of Kabul, they began a process of incrementally reversing every human rights and civil rights gain made under the previous civilian government.

As of right now, the Taliban have banned girls from education above grade six, banned girls and young women from high school, banned women from all forms of university education, and banned women from working for businesses or international aid and development NGOs.

Additionally, all forms of sports for women have been shut down, including the Judo and martial arts centers. Mobile phone videos have escaped from Taliban-held rural districts showing new sharia law punishment floggings, executions, and amputations, exactly the same as they did in the 1990s.

The Taliban are turning regular girls' schools into madrasses for indoctrination of the young generation of Afghanistan.

Let's review for a moment the definition of Fascism as provided by the Encyclopedia Britannica: The first definition is: a way of organising a society in which a government ruled by a dictator controls the lives of the people and in which people are not allowed to disagree with the government

The second definition is: Very harsh control or authority.

By all measures of modern society, the Taliban meets the definition of Fascism and gender apartheid.. The self-appointed Emir, Haibutullah Akhundaza has named himself the supreme ruler of the country and rules the government within a strictly hierarchical system organized underneath himself.

I can tell you confidently from the perspective of an Afghan and Muslim woman that the ideology of the Taliban is not actually Islam. They have twisted and perverted the

Malgré toutes les belles promesses qu'ils ont faites dans l'accord de Doha de 2020 de respecter les droits des femmes et des filles, et les droits humains en général, il est devenu extrêmement évident depuis août 2021 que les talibans n'ont aucune intention de respecter les promesses qu'ils ont faites.

Au moment de leur prise de la capitale de Kaboul, les soi-disant nouveaux talibans modernes ont invité les journalistes internationaux à une série de conférences de presse au cours desquelles ils ont promis toutes les mêmes choses que celles qu'ils avaient dites à Doha.

La réalité a été très différente. Une fois l'attention des médias internationaux et du monde suffisamment détournée, plusieurs mois après leur prise de Kaboul, ils ont entamé un processus d'inversion progressive de tous les progrès réalisés en matière de droits humains et droits civiques sous le précédent gouvernement civil.

À l'heure actuelle, les talibans ont interdit aux filles d'aller à l'école au-delà du primaire, aux filles et aux jeunes femmes d'aller au lycée, aux femmes d'accéder à toutes formes d'enseignement universitaire, et aux femmes de travailler pour des entreprises ou des ONG d'aide internationale et de développement.

En outre, toutes les centres de sport pour les femmes ont été fermés, notamment les centres de judo et d'arts martiaux. Des vidéos diffusées par téléphone portable provenant des districts ruraux tenus par les talibans montrent les nouvelles peines de la charia : flagellations, exécutions et amputations, exactement la même chose que dans les années 90.

Les talibans transforment les écoles ordinaires de filles en madrasa pour l'endoctrinement de la jeune génération afghane.

Revenons un instant sur la définition du fascisme donnée par l'Encyclopédie Britannica : La première définition est la suivante : un mode d'organisation de la société dans lequel un gouvernement dirigé par un dictateur contrôle la vie des gens et dans lequel les gens ne sont pas autorisés à être en désaccord avec le gouvernement.

La 2^{ème} définition est la suivante : un contrôle ou une autorité très sévère.

Selon tous les critères de la société moderne, les Talibans répondent à ces deux définitions du fascisme et de l'apartheid fondé sur le sexe. L'émir, Haibutullah Akhundaza, s'est autoproclamé chef suprême du pays et dirige le gouvernement dans le cadre d'un système strictement hiérarchique organisé sous son autorité.

<p>ideology of a noble and gentle religion into something that is barely recognizable.</p> <p>The international community and free nations of the world must ensure that the Taliban regime occupying the seat of power in Kabul is never recognized as a legitimate government. There is a very real risk that as the Taliban's occupation of Kabul drags on, eventually after some period of years, some countries will normalize and resume full diplomatic recognition of them as a legitimate government.</p> <p>It is vitally important that the Taliban regime as it stands now must not be permitted to send an ambassador to occupy Afghanistan's seat at the United Nations General Assembly in New York City, or re-open Taliban-run embassies in the capitols of the free and democratic countries of the world.</p> <p>Thank you!</p>	<p>En tant qu'Afghane et musulmane, je peux vous dire avec certitude que l'idéologie des talibans n'est en fait pas l'islam. Ils ont déformé et perverti l'idéologie d'une religion noble et douce pour en faire quelque chose d'à peine reconnaissable.</p> <p>La communauté internationale et les nations libres du monde doivent veiller à ce que le régime taliban qui détient le pouvoir à Kaboul ne soit jamais reconnu comme un gouvernement légitime. Il y a un risque réel très élevé que dans quelques années, si l'occupation de Kaboul par les talibans se prolonge, certains pays normalisent leurs relations avec eux, et recommencent à les reconnaître pleinement, sur le plan diplomatique, comme un gouvernement légitime.</p> <p>Il est essentiel que le régime taliban actuel ne soit pas autorisé à envoyer un ambassadeur occuper le siège de l'Afghanistan à l'Assemblée générale des Nations unies à New York, ni à rouvrir des ambassades dirigées par les talibans dans les capitales des pays libres et démocratiques du monde.</p> <p>Je vous remercie de votre attention.</p>
--	--